



Paroles de Pie

N° 127 – Septembre 2025

Sommaire

Ra'pie'des actualités

Carte postale pour Margot la pie

A la découverte des libellules

Retour sur une sortie pleine de couleurs

La plante du mois : la laitue scariole

Une laitue sauvage en expansion

Des évènements pour mettre en avant le vélo sur notre territoire

Rubrique des petites bêtes

Au détour d'un chemin

A travers les Balkans

La suite de l'épopée Tournesol

J'entends le loup, le renard et la mouette...

A la découverte des oiseaux du bout de la France...

Impressions cyclistes : la voie verte de l'Oisans

Une balade à deux en montagne

Une communication du CCLT Nord-Isère

Le CCLT Nord-Isère organise un voyage de découverte du chantier Lyon-Turin



Rendez-vous du mois

Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

. Jeudi 04/09, dès 17h : Soirée démontage et repas partagé.

Atelier OLV de Bourgoin-Jallieu.

**. Vendredi 05/09 de 19h30 à 22h,
soirée ciné-débat, à la Salle Audio
de Crémieu sur le thème des
Chauve-souris et de la pollution
lumineuse.** Entrée Gratuite sans
inscription.

**. Vendredi 05/09 de 20h à 23h, au
cinéma Le Fellini, à Villefontaine, la
projection du film « Le Vivant qui
se défend ».**

**. Mercredi 17/09 de 09h à 12h :
Sortie Pistage Animalier à
Valencin.** Inscriptions auprès de la
mairie : 04 78 96 13 06

**. Jeudi 18/09 de 16h à 20h Atelier
Mobile d'auto-réparation, place
des droits de l'homme à l'Isle
d'Abeau.**

**. Vendredi 19/09 de 18h à 21h :
Sortie Découverte de la Faune
Nocturne, focus sur les Chauves-
souris à Porcieu-Amblagnieu,
Inscriptions auprès de l'Office de
Tourisme : 04 74 27 73 83.**

**. Samedi 20/09 de 14h à 18h : Fête
du Vélo de la CAPI, Parc des
Lilattes à Bourgoin-Jallieu.**

**. Mardi 23/09 de 19h à 21h :
Animation Trame noire et Faune
nocturne à Saint-Quentin-Fallavier
Inscription au 04 74 94 88 00.**

Ra'pie'des actualités



Venez participer aux **APIE Hour** de l'association ! **À partir du 26 septembre**, l'APIE vous propose un moment convivial entre bénévoles pour apprendre à faire connaissance. Pas besoin d'être naturaliste ni expert dans un domaine, l'objectif est simplement de se retrouver autour d'une collation (n'hésitez pas à amener vos recettes et boissons préférées à partager) et de découvrir un peu mieux les activités de l'APIE. Alors rendez-vous tous les vendredis au local de l'association (2 rue de la Buthière à Villefontaine) de 16h à 17h.



Venez observer une fois par semaine (les Jeudis), **les oiseaux en migration**. Dès le lever du jour, venez-voir passer les bergeronnettes, les alouettes et les linottes qui rejoignent leurs quartiers d'hiver. Comptez les pinsons, les grives et les cigognes qui passent par centaines. Peut-être pourrez-vous observer le majestueux Balbuzard pêcheur ou les furtifs Busards ?

Que vous ne restiez que quelques minutes ou que vous puissiez venir observer les oiseaux plusieurs heures, rendez-vous à la Croix Bénédictine à Saint-Georges-d'Espéranche.

PS : pensez aux jumelles et optiques ainsi que des tenues chaudes !

Pour plus d'informations, contactez l'APIE.



Après le succès de la **ligne de covoiturage** sans réservation Lane sur le territoire de la CAPI, ce service s'étend à la rentrée sur les territoires voisins avec deux nouvelles lignes : Lyon - Saint Bonnet de Mure - Saint Laurent de Mure et Vénissieux - Heyrieux - Diémoz. Les conducteurs et les passagers, inscrivez-vous et trouvez plus d'informations sur www.encovoit-lignes.com.



Après le départ d'Elsa qui laisse un grand vide dans nos locaux (dans les deux sens du terme), nous avons pris nos balais et nos muscles afin de redonner un coup de neuf sur **l'aménagement du local** de l'APIE. Nous sommes plus que prêtes à vous accueillir dans de meilleures dispositions pour les soirées commissions et réunions. Merci encore à nos bénévoles et membres du bureau qui sont venus nous donner une aide précieuse pour déplacer les ordinateurs, bureaux et armoires géantes !



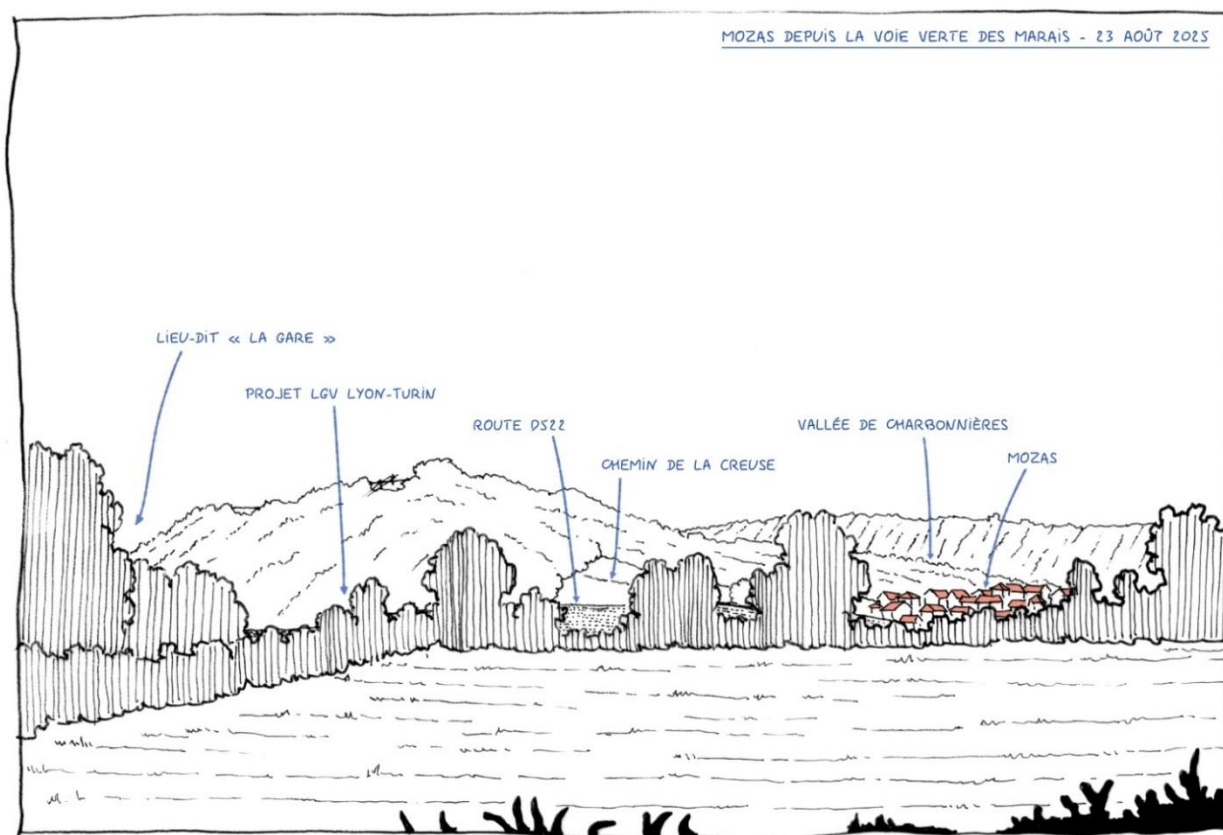
Septembre sera également le dernier **atelier sur l'Agroforesterie** pour définir les aménagements qui seront à réaliser dans le cadre des projets avec les communes de Bonnefamille et de Diémoz. A suivre donc !



Ce Vendredi 5 Septembre à 20h, au cinéma le Fellini de Villefontaine, l'APIE et les collectifs de lutte locaux participeront à une projection de film **« le vivant qui se défend »** suivi d'un débat et d'échanges avec le public.

Carte postale pour Margot la pie

Par Vincent



Margot l'Apie
2 Rue de la Buthière
38090 Villefontaine

le 23 août 2025

Salut Margot !

Comment s'est passé ton été ? Je t'écris pour te donner quelques nouvelles de la vallée de la Bourbre.

Cet été, la CAPI a réalisé un premier tronçon de la voie verte des marais. Depuis St-Honoré à l'Isle d'Abeau tu peux maintenant rejoindre confortablement la Gare à St-Savin. Bien entendu, j'ai attrapé mon vélo et je suis allé voir ça. Avec un petit vent frais, c'était l'occasion parfaite pour m'arrêter sur le bord du chemin et faire un croquis. Tu as peut-être reconnu Mozas et ses coteaux ? Ces temps-ci je m'intéresse beaucoup à ces paysages et je découvre pleins d'histoires intéressantes grâce aux habitants – je te raconterai ça une prochaine fois. Le lieu-dit s'appelle « la Gare » parce qu'avant un ancien chemin de fer passait par ici. Aujourd'hui, tout le monde parle d'un autre train, celui de la LGV entre Lyon et Turin (c'est une ville en Italie, de l'autre côté des Alpes). Tu en as entendu parler ? Je ne sais pas qui a décidé ça, mais ils envisagent de faire passer ce nouveau train sous le coteau à deux pas de Mozas. C'est sûrement une idée étrange pour une pie et je ne sais pas quoi en penser de toute cette histoire. C'est comme imaginer un vers de terre géant surgir de la colline à 250 km/h pour traverser ensuite les marais. En tout cas, moi, je ne pédale pas aussi vite que ce lombric géant, sans quoi je n'aurais jamais pu m'arrêter pour te faire ce dessin et t'écrire ces quelques mots.

J'espère que tout va bien dans ton nid douillet et te souhaite une belle fin de vacances.

Profite bien des couchers de soleil sur l'étang de Fallavier.

Vincent

A la découverte des libellules

Par Valentine Batoz

Retour sur une sortie pleine de couleurs

Vives, rapides comme le vent, c'est comme si elles n'existaient pas. Ces étranges insectes, aux couleurs et aux formes aussi fascinantes que surprenantes, peuvent voler jusqu'à 50 km/h. Mais si l'on prend le temps de les observer plus attentivement, les libellules peuvent révéler d'autres caractéristiques étonnantes.

C'est ce samedi 26 juillet, à l'étang Neuf de Villefontaine, qu'Élisabeth Sporli a pu nous présenter ces espèces incontournables. Aux premières éclaircies succèdent l'apparition de plus en plus de libellules, aux teintes variées : bleues, rouges, beiges... Il existe autant de couleurs et de différences pour satisfaire les plus curieux.

J'ai été surprise d'apprendre que chaque libellule qui vole autour de nous a en réalité atteint son âge adulte, et que cette phase de sa vie est la plus courte (de quelques semaines à 6 mois environ), alors même qu'elle peut vivre jusqu'à trois ou quatre ans dans l'eau sous forme de larve. Ce qui ne laisse alors pas beaucoup de temps pour les admirer. Une fois adultes, ces dernières sont d'ailleurs très occupées : en plus de devoir se nourrir, elles doivent se reproduire. Il est alors possible d'apercevoir le mâle et la femelle formant un cœur lors de l'accouplement.

Après en avoir attrapé quelques-unes au filet, pour les observer de plus près et identifier l'espèce, nous sommes repartis de cette sortie avec plus de connaissances et d'admiration pour les libellules. Merci à Élisabeth de nous avoir montré ces êtres fascinants, qui peuplent champs, rivières et étangs, et nous rappellent chaque jour l'importance de préserver la beauté de la nature.



Figure 1 : *Crocthemis écarlate* (R. Lyobard, 2025)



Figure 2 : *Pennipatte bleuâtre* (R. Lyobard, 2025)



Figure 3 : Capture au filet à papillons au bord de l'Étang Neuf

La plante du mois : la laitue scariolle

Par Régis CURT

Une laitue sauvage en expansion

Sortant d'un mois d'août caniculaire, il a été difficile de trouver une espèce qui n'a pas grillé sous la chaleur torride de cet été. C'est vers les espèces les mieux adaptées à la chaleur et à la sécheresse que nous nous sommes tournés. Penchons-nous sur la laitue scariolle (*Lactuca serriola*, L de la famille des **Astéracées**).

Se pencher ? Pas forcément puisque cette plante, annuelle ou bisannuelle, peut atteindre couramment 1 mètre et jusqu'à 2 mètres. Si elle a opté pour le rythme bisannuel, elle garde la première année la forme d'une rosette de feuilles, ce n'est que la deuxième année qu'elle développe une tige florale d'abord garnie de feuilles. La tige se ramifie fortement pour porter de nombreuses fleurs. Tiges et feuilles sont lisses, toutefois les feuilles peuvent porter de fines épines sur la nervure centrale et sur le bord. La plante produit un latex blanc amer susceptible de décourager les herbivores. Petite particularité, la laitue scariolle oriente ses feuilles selon un axe nord-sud par une torsion de la base de la nervure centrale.

Côté reproduction, *Lactuca serriola* fleurit principalement en juillet-août, mais la floraison peut se prolonger jusqu'en octobre. Les tiges ramifiées portent de nombreux petits capitules jaunes qui produiront à maturité des akènes semblables à ceux du pissenlit, garantissant une dissémination efficace des graines. Héliophile, xérophile, calcicole, elle colonise les espaces pauvres : friches, terrains vagues, elle est très courante dans les rues où elle pousse dans les fissures. En dépit de son côté « mauvaise herbe » la laitue scariolle est importante puisque sa floraison estivale profite à de nombreux pollinisateurs, elle est également la plante hôte de papillons.



Nervure épineuse



Fleur



Fruits

La laitue scariolle est présente dans le monde entier avec une préférence pour les zones tempérées, elle semble en expansion depuis le 19^{ème} siècle

Lactuca serriola remporte un certain succès éditorial, sur internet vous trouverez :

- son portrait détaillé monde-vegetal/laitue-scariole
- un article sur le feuillage : la-laitue-boussole-des-feuilles-performantes/
- un article sur son expansion : la-laitue-boussole-ne-perd-pas-le-nord/

Des évènements pour mettre en avant le vélo sur notre territoire

Par Clément

Habituellement chargé en activité, le mois de septembre 2025 ne fera pas exception ! Nous avons reçu des sollicitations de quelques villes du territoire qui viendront s'ajouter à nos activités hebdomadaires.

Tout d'abord, quelques nouvelles du [programme Vélo-égaux](#). Il va nous permettre de toucher encore plus de personnes et de permettre à des personnes qui ne sont pas à l'aise à vélo ou qui ne savent pas faire de vélo de s'y mettre. Ce programme de la FUB que nous testons localement avec l'aide de l'AGEDEN permet de financer le coût des formations à la pratique ainsi que l'acquisition d'un vélo, d'un casque, d'un cadenas et d'un éclairage.



Vélo-égaux va nous permettre de toucher des personnes accompagnées par EVA à Villefontaine, des jeunes suivis par la Mission Locale et des habitants de Champaret à Bourgoin-Jallieu ainsi que des personnes ou des familles qui se trouvent dans une situation difficile sur le plan psychologique, social ou financier accompagnées par les ACT Maion. Si vous souhaitez nous aider, n'hésitez pas à vous joindre à nous. Les formations auront lieu en semaine.

En parallèle, nous participerons à plusieurs animations en dehors de nos ateliers. Nous serons à l'Isle d'Abeau **le jeudi 18 septembre de 16h à 20h** pour un atelier mobile en pied d'immeuble pour réparer avec les habitants leur vélo.

Le samedi 20 septembre aura lieu la traditionnelle fête du vélo de la CAPI à Bourgoin-Jallieu. A cette occasion, nous proposerons des balades à vélo à travers la ville pour présenter les différents aménagements et les bonnes pratiques pour améliorer sa sécurité.

Le même jour, à Villefontaine se tiendra la Fête des Possibles dans le quartier de Servenoble. Un parcours pour améliorer sa technique sera proposé par les bénévoles en plus d'un atelier d'auto-réparation.

Enfin, **le 27 septembre à Saint Quentin Fallavier de 14h à 17h**, l'association participera à la journée « En ville sans ma voiture » proposée par le Conseil Municipal des Enfants.

Exceptionnellement, il n'y aura pas de vélo-parade pour cette rentrée mais pourquoi ne pas en organiser une cet hiver pour promouvoir la pratique et l'opération de la FUB « Cyclistes, brillez !! »

Rubrique des petites bêtes

Par Lisa FILLON

Au détour d'un chemin

SUR LES PAQUERETTES J'OBSERVE...



Des tachinaires fauves



Des syrphes des corolles



Des Piérides du navet



Des andrènes à cul roux



Des cétoines hérissées



Liste non exhaustive, ici un échantillon des espèces les plus communes ;)



Des araignées crabes

A travers les Balkans

Par Julie et Gael,

La suite de l'épopée Tournesol

Pendant le mois d'août, nous avons traversé la Serbie et la Bulgarie en suivant le Danube.

Nous ne savions pas vraiment quoi attendre de cette région, car nos apprentissages scolaires sur les pays d'Europe concernent beaucoup plus l'histoire des voisins proches de la France. Au final, nous en savons très peu sur ces pays de l'est, à part qu'ils ont eu un passé communiste. En voyageant à vélo, on peut en plus s'immerger dans les campagnes autant que dans les grandes villes, ce qui nous permet de découvrir autre chose que les cités prospères des pays.

Nous avons vraiment adoré la Serbie, notamment pour les gens que nous y avons rencontrés. Les Serbes étaient très sympathiques et serviables et nous avons eu d'excellents contacts, que ce soit à Belgrade dans la Capitale ou dans les villages au bord du Danube. Il n'était pas rare que les gens nous proposent spontanément de l'aide, à manger ou de l'eau. A noter que la Serbie ne fait pas partie de l'UE et que les forfaits mobiles classiques ne couvrent pas le pays, il faut anticiper de prendre un autre forfait avant de s'y rendre.

Le nord-ouest de la Bulgarie est la partie la plus pauvre du pays et cela se sent énormément dans l'état des villages. Il y a beaucoup de bâtiments délabrés, des déchets un peu partout et de chiens errants. Les gens sont toujours très amicaux, mais le fait que nous ayons la possibilité de ne pas travailler pendant un an interroge et met une distance entre nous et des populations qui vivent dans une grande pauvreté.

Nous avons aussi pris la décision de faire un petit aller-retour en train vers Bucarest (Roumanie) depuis Roussé (Bulgarie), et le "Paris des Balkans" est vraiment une très belle ville, avec d'un côté des bâtiments traditionnels magnifiques, et de l'autre des architectures communistes beaucoup plus brutes. Il y a aussi de nombreux immeubles délabrés à l'abandon en plein centre-ville.

D'un point de vue pratique pour des cyclistes, nous avons commencé à vraiment prendre l'Eurovelo à partir de Belgrade et en dehors des 100km après la capitale serbe qui sont abominables, nous avons trouvé les routes en très bon état et avons pu pleinement profiter des portes de fer, une zone du Danube à couper le souffle, juste au bord d'une excellente piste cyclable. Le trajet le long du fleuve vaut le coup rien que pour ces magnifiques gorges. Sur le trajet, de nombreux "campings" sont mis à disposition. Ce sont des terrains plats, avec parfois des sanitaires un peu sommaires et qui dépassent rarement les 5€ la nuit. On a fait pas mal de camping sauvage mais on s'est dit que c'était une bonne option pour celles et ceux qui préféraient un espace un peu plus cadré pour dormir. Le côté positif, c'est qu'on en trouve à peu près tous les 70km, plutôt pratique pour anticiper ses journées.

Pendant cette partie du voyage, nous avons eu de nombreuses galères techniques et nous sommes rendu compte que même en achetant du matériel cher et de bonne qualité, rien n'est incassable ni éternel, et qu'un usage intensif peut venir à bout d'un arceau de tente, de bonnes chaussures, ou de vêtements techniques résistants. En discutant avec d'autres voyageurs, nous avons pris conscience que c'était souvent le cas sur de très longs voyages, mais nous ne l'avions pas forcément conscientisé avant de partir.

Dans les jours à venir, nous allons longer la mer noire jusqu'à atteindre Istanbul. C'est la ville qui nous fait la plus rêver et on a hâte d'y arriver.



J'entends le loup, le renard et la mouette...

Par Magali

A la découverte des oiseaux du bout de la France...



Plage de Porz Liogan - Lochrist

Cette année direction la Bretagne pour 6 jours, le Finistère Nord, la zone dite « bout du monde », avec ces phares, ces oiseaux de mers, ces phoques, etc.... Il y fait frais et on a eu un temps digne de ce nom : BRETON ! Mais le soleil a tout de même dédaigné montrer son bout du nez.

La découverte du GR34 et ses nombreuses criques nous ont permis de découvrir la Réserve Naturelle Nationale d'Iroise. Elle a été créée en 1992. Son périmètre couvre environ **1 129 hectares**, répartis entre 121 hectares de domaine terrestre et 1008 hectares de domaine public maritime.



Sortie ornitho sur le Littoral de Plouarzel avec notre guide d'Iroise Sauvage (29)



J'ai pu participer à une sortie à la découverte des oiseaux de mer organisée par Iroise Sauvage, un guide naturaliste amoureux de son pays. Si vous allez dans cette direction n'hésitez pas à aller à sa rencontre sur les estrans.

Les îlots de l'archipel de la Mer d'Iroise constituent un site majeur pour l'avifaune. **Neuf espèces d'oiseaux marins** s'y reproduisent annuellement : l'Océanite tempête, le Puffin des Anglais, le Grand Cormoran, le Cormoran Huppé, les Goélands argenté, brun et marin, les Sternes naines et pierregarin, ainsi que **deux espèces de limicoles côtiers** le Pluvier grand-gravelot et l'Huîtrier-pie.

Au-delà des espèces animales, la végétation terrestre des îlots, adaptée aux vents et aux embruns, présente un caractère original et remarquable, avec parfois d'importantes stations d'espèces protégées, comme le chou marin.

Un nouveau plan de gestion, répondant aux enjeux de conservation identifiés, va être élaboré pour la réserve étendue : connaissance et suivi continu du patrimoine naturel, surveillance du territoire et police de l'environnement, interventions sur les milieux naturels, maintenance des infrastructures d'accueil, sensibilisation ou encore éducation à l'environnement.

Un contrat de recherche et développement a par ailleurs été établi avec Bretagne Vivante, de manière à poursuivre les suivis menés depuis de nombreuses années sur l'océanite tempête.

Nous avons eu la chance au détour d'une visite de la presqu'île de Kermorvan d'apercevoir le museau d'un phoque gris..un moment magique. Sur le sentier du retour nous avons pu voir notre premier l'Huîtrier-pie et plusieurs Tournepierrres à collier.

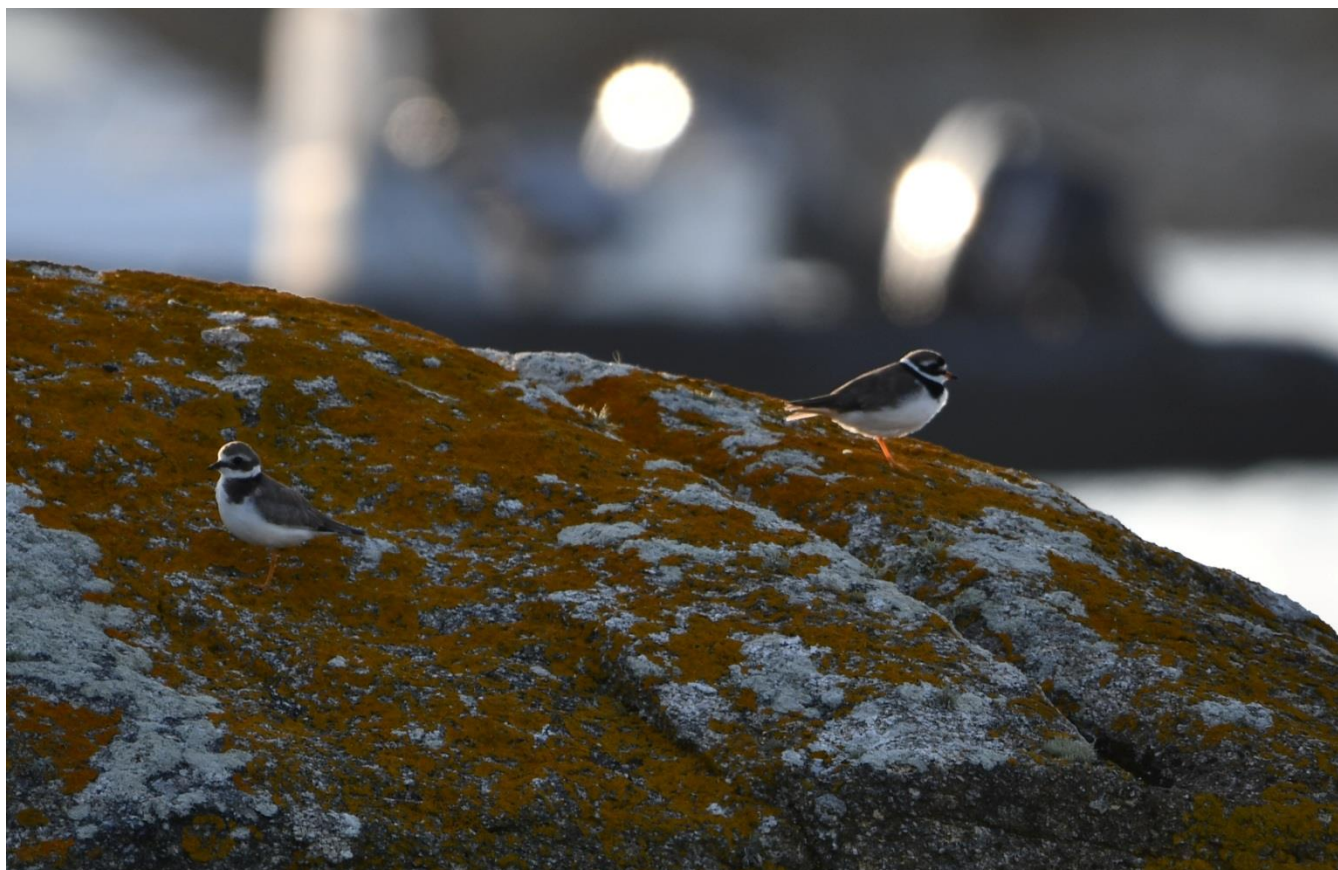
Alors si vous avez envie de passer un été au frais, je vous recommande cette belle région du Finistère Nord qui mérite (en plus de ces caramels au beurre salé) le détour.



Début de la Ria du Conquet ou l'on peut découvrir de nombreux limicoles en période de migration (29)



Courlis, Mouettes et Huîtriers-pie



Grand Gravelot

Impressions cyclistes : la voie verte de l'Oisans

Par Jean-Christophe

Une balade à deux en montagne

Les lieux

Une voie verte ?

Comme tout le monde ou presque le sait, une voie verte est un itinéraire favorable aux modes de déplacement doux.

On peut donc y rencontrer piétons, randonneurs avec sac à dos, promeneurs avec ou sans chien, cyclistes pressés ou pas, familles avec enfants et poussettes, et même pourquoi pas pratiquants du ski à roulettes (c'est sur un dépliant touristique de l'Oisans).

Nous en avons une chez nous, que vous n'aurez pas manqué d'emprunter avec plaisir, entre Villefontaine et Bourgoin par exemple. Je n'y ai jamais vu de ski à roulettes.

Où ça ?

La balade dite « voie verte de l'Oisans » relie la petite ville d'Allevard et le village de Venosc. Ça fait partie des domaines Alpe d'Huez / les Deux Alpes, à la fois dans le même département et sur une autre planète que notre coin du Nord Isère.

L'été, l'Alpe d'Huez c'est la Mecque des mecs à vélo. Tenue fluo ajustée, silhouettes minces, machines légères et comme affûtées pour le Tour de France, transpirants dans l'effort des montées mythiques, exaspérants pour les automobilistes trop pressés, solitaires ou bien solidaires en groupes compacts. Bref, des sportifs. Et des sportives aussi évidemment, mais c'était trop tentant d'écrire juste « la Mecque des mecs ».

Aux alentours on trouve aussi d'autres sportifs et sportives à vélo : en armure avec casque intégral, plastron genre gilet pare-balles, renforts aux coudes et aux genoux, bécanes épaisses montées sur ressorts avec de gros pneus pleins de dents. Ceux-là empruntent les remontées mécaniques jusqu'à 2000 ou 3000 mètres, puis redescendent comme des bolides par les larges boulevards des pistes de ski, ou par les sentiers où le simple promeneur les croise avec effroi. On est bien sur une autre planète.

Depuis cette petite ville extraterrestre de l'Isère, on peut quand même emprunter une voie verte pour une promenade tranquille, célébrée par l'Office du Tourisme comme un repos pour les vrais sportifs et un plaisir pour les simples visiteurs.

Le trajet

En selle

Partis pour des balades pédestres en montagne, nous avons laissé nos vélos à la maison. Direction donc la location, bien signalée à Allevard. Sans grande surprise on ne trouve pas de vélo ordinaire mais seulement des





bécanes de course ou bien de gros VTT, ou des VTC ¹ (à assistance électrique, que nous choisissons pour rouler en terrain annoncé comme varié. Après une brève formation à l'ordinateur de bord (même sur un vélo) nous enfourchons ces poneys pansus pour suivre les panneaux indicateurs. En avant pour une balade de 50 km, l'aller-retour d'Allemond à Venosc.

Roulons tranquillement

Il fait beau, nous longeons paisiblement le lit de la Romanche tout en admirant les sommets environnants. Le moteur électrique chuinte doucement, les gros pneus crantés ronronnent sur le goudron, on se salue courtoisement avec les autres usagers, tout va bien.

Un peu avant Bourg d'Oisans, une traversée de la départementale 1091 est un peu incertaine, mais rien de grave : on passe dessous ou dessus, il suffit de bien se repérer. Puis un panneau un peu inquiétant annonce la traversée dangereuse d'un torrent. Un coup d'œil nous rassure : le torrent est à sec en ce mois de juillet, les gros pneus roulent bien dans les cailloux du lit asséché. Tout va bien.

Nous traversons Bourg d'Oisans à vitesse réduite mais sans nous arrêter : le but de la balade c'est Venosc, et on nous a annoncé quelques difficultés possibles et un peu longues à surmonter.

Pique-nique

Un peu plus loin, le Lac Bleu nous offre une halte familiale : une aire de pique-nique ensoleillée au bord d'un petit étang aux eaux claires. On se croirait en vacances, et d'ailleurs nous y sommes. Notons que le terme « lac » dans ce coin est assez élastique, il désigne aussi bien un lac de barrage, une étendue d'eau d'origine glaciaire en altitude, ou une grosse flaque comme celle-ci, alimentée par un frais ruisseau.

Reprenons la route

Après une traversée de bois bien agréable sur une route très calme, nous arrivons au premier passage marquant, au nom évocateur : le gué de la Cascade de la Pisse. Pas de cascade en vue mais un cours d'eau, très modeste en cette saison mais qui doit bien bouillonner en cas d'orage. Nous passons le gué, l'un sur son vélo, l'autre à côté et les pieds dans l'eau. Tout va toujours bien, même avec les pieds mouillés.

La piste devient plus nature, dans une zone sableuse au milieu des bosquets : nous sommes au bord du lit du torrent Vénéon. Le VTC électrique prend ici tout son intérêt : aucun problème d'ensablement ni de pente ne vient nous ralentir. Puis vient une section de galets, sur laquelle les gros pneus et le moteur montrent encore leurs avantages évidents. Ça secoue bien un peu mais tout va encore bien. Je préviens « attention, ça devient presque du VTT ». F n'aime pas le VTT mais approuve quand même le trajet.

Ça se corse un peu

Peu après ça devient nettement moins facile : une coulée de pierrailles coupe le sentier en montée assez raide, et on ne voit pas bien jusqu'où va le chaos. Les piétons passent, les cyclistes « VTC » ou « gravel » sans assistance prennent le vélo sur l'épaule en espérant que ça ne dure pas trop, les cyclistes « route », qui avaient déjà porté leur vélo sur les galets, renoncent. Et nous ?

Grâce aux gros pneus crantés et au moteur je grimpe avec les 25 kg de mon poney sans trop de difficulté. Marrant, mais un peu technique et physique : le moteur aide bien mais ne fait pas tout. Je redescends à pied pour aider F à hisser sa monture dans un terrain pas vraiment facile. Le passage n'est finalement pas long, moins de cent mètres, tout va encore plus ou moins bien, mais le trajet n'est pas si tranquille que ça pour tout le monde.

¹ ¹ Les différences entre VTT, VTC, gravel et vélo de route, c'est parfois compliqué.

Pour clarifier un peu, voir par exemple

<https://buycycle.com/blog/fr/post/quel-type-de-velo-choisir/> ou

<https://www.velovision.fr/gravel-ou-vtc-comment-choisir-son-velo.html>

Suit une alternance de montées et descentes raides sur une piste qui a pu ressembler un jour à une petite route, jusqu'au lieu-dit Les Gauchoirs. Nos mécaniques efficaces atténuent l'effort sans broncher.

Dans cette partie du parcours, des panneaux avertissent régulièrement sur les risques à trop s'écarter : certaines pentes sont très raides, certaines traversées dangereuses en cas d'orage. Tout le monde est prévenu.

Peu après nous traversons le Vénéon près du lieu-dit Les Escalons sur un vrai pont en dur et suivons la route sur une belle portion de voie cyclable bien séparée de la route par un parapet. Cette partie de la route a été refaite récemment suite aux caprices destructeurs du Vénéon, très énervé par le changement climatique (voir l'éboulement de La Bérarde en 2024, dans le même coin). Ça améliore nettement le confort de roulage, mais on reste un peu trop près des gaz d'échappement.

Une bifurcation nous incite à reprendre un trajet plus sauvage. Aucune indication de danger ni de coupure, et un nouveau gué presque à sec ne nous décourage aucunement, tout va bien.

Ça se complique vraiment

Mais quelques centaines de mètres plus loin la voie se rétrécit : elle devient chemin, puis sentier partiellement effondré, et au détour d'un virage plus rien : le Vénéon a tout mangé, ne laissant visible qu'une piste de sangliers en pente très raide, pas du tout cyclable.

Nous voilà au bord d'une berge effondrée et d'un à-pic de cinq à six mètres, et moins d'un mètre de largeur pour faire demi-tour avec nos gros et lourds vélos. Ça n'était pas sur le dépliant touristique, ça. Tout va mal !



Photo Dauphiné Libéré

Bon, quand on dit « lourd », c'est seulement vingt-cinq kilos, on ne va pas se décourager pour ça : autrefois sur les chantiers je portais des sacs de ciment de cinquante kilos. Autrefois. Avec quelque effort, et un brin d'appréhension à cause des cinq-six mètres qui en paraissent maintenant le triple, nous ramenons les vélos l'un après l'autre dans une zone plus sûre. Ouf.

Je pense après coup aux dessins animés de Tex Avery : tant qu'on sifflote l'air de rien, la gravité peut vous oublier mais il ne faut pas que ça dure trop longtemps. Le plaisir est quand même un peu diminué, et la désignation « tranquille » de l'itinéraire en prend un sérieux coup. A cause du Vénéon et du changement climatique.

En repartant sur le chemin nous croisons un couple de cyclistes qui nous a suivis, croyant aussi le passage ouvert. Nous leur racontons la suite, ça leur suffit pour faire demi-tour. Mais les deux gaillards musclés qui arrivent



ensuite nous prennent apparemment pour des peureux, et continuent audacieusement. Après avoir exploré les lieux ils reviennent puis nous dépassent sur le chemin du retour vers la route sécurisée. Ils filent de toute la vitesse de leur moteur : des gaillards ne vont quand même pas causer avec des trouillards.

A l'arrivée

Retour donc sur le bitume, jusqu'à la fin de la zone cyclable séparée. Après quelques kilomètres un peu fastidieux de montée sur cette route finalement assez peu fréquentée nous parvenons enfin à Venosc, fin de l'itinéraire prévu. Comme annoncé, ça fait partie de la station des Deux Alpes : on y retrouve donc télécabine, parking, et les descendeurs en armure qui traversent la route à la sortie d'un sentier. Salut les vrais sportifs.

Au petit estaminet du coin, un café et une tarte aux myrtilles dégustés sur une table en pente nous réconfortent, tout va de nouveau bien. Nous échangeons quelques propos avec le couple rencontré dans le secteur effondré : ils ont loué au même endroit que nous mais n'ont pas suivi l'itinéraire « voie verte » qui les inquiétait un peu, choisissant la route plus civilisée. A la réflexion il semble que le côté aventureux était quand même plus amusant que le partage bruyant et enfumé avec les voitures et les camions.

Retour

Ça ne surprendra personne : la descente est plus facile et bien plus rapide que la montée, même avec un vélo électrique. La confiance acquise au cours de la montée nous permet de passer dans les coins un peu chahutés sans réel problème. Il nous semble reconnaître dans le coin pierreux les mêmes cyclistes qu'à l'aller avec leur vélo sur l'épaule, mais peut-être que tous les cyclistes se ressemblent lorsqu'ils portent leur vélo ?

Le retour sur le plat au bord de la Romanche est un repos : de nouveau le moteur électrique chuinte doucement, les gros pneus crantés ronronnent sur le goudron, on se salue courtoisement avec les autres usagers, tout va bien.

Finalement, et malgré la petite blague un peu vacharde, cette voie verte est bien sympa et même recommandable. Ça demande quand même d'être en assez bonne condition physique : même avec un vélo électrique elle exige quelques efforts. Et invoquer Tex Avery peut toujours servir, avec modération.



Une communication du CCLT Nord-Isère

Le CCLT Nord-Isère organise un voyage de découverte du chantier Lyon-Turin

Nous relayons ici une invitation du collectif contre le Lyon-Turin (CCLT) Nord-Isère

« Nous sommes un collectif d'habitant·es du Nord Isère, nous questionnant sur le projet de deuxième ligne ferroviaire Lyon-Turin. Quels impacts sur notre territoire ? Pourquoi une deuxième ligne alors que l'existante serait sous utilisée ? Si vous aussi vous vous posez des questions, alors montez avec nous dans le bus pour visiter le chantier en Maurienne.

Le samedi 4 octobre nous organisons, en collaboration avec des habitant·es de Maurienne, **une visite "guidée" afin de prendre connaissance et conscience de ce qui se passe sur le terrain et visualiser les impacts des travaux sur l'environnement et sur la vie des habitant·es.** Nous partirons en car de La Tour du Pin à 9h et serons de retour vers 18h. Rendez-vous au [parking](#) près de la sortie d'autoroute n°9 à St Jean de Soudain, en face du Rugby Club des Vallons de la Tour. Cette visite est à participation libre.

Le trajet sera commenté par des personnes bien informées sur le projet du Lyon-Turin, spécialistes et habitant·es impacté·es de la Maurienne. Nous passerons par les différentes zones de chantiers, ferons une halte à Villargondran où un habitant qui a vu son entreprise et son habitation expropriées témoignera de son expérience et de la vie aujourd'hui dans son village. Il nous accompagnera jusqu'à Villarodin Bourget (près de Modane) où nous serons reçus par d'autres habitant·es concerné·e·s autour d'un goûter convivial.

Cette visite est importante pour s'informer de la réalité de ce projet et pour ouvrir un espace d'échange dans le Nord Isère.

Enfin, nous insistons sur le fait qu'il s'agit d'une sortie informative qui **n'est absolument pas réservée aux opposants**, bien au contraire. L'objectif est de **s'informer et de débattre pour mieux comprendre les enjeux de ce projet tout en constatant ses impacts.**

N'hésitez pas à diffuser à votre entourage, nous serons très heureux·euses d'accueillir de nouvelles personnes !

Par souci d'organisation, il est important que les inscriptions nous arrivent au plus vite. Pour cela, rdv sur le lien suivant : <https://framaforms.org/visite-chantiers-lyon-turin-4-octobre-2025-1755423113>

Nous vous confirmerons votre inscription et l'horaire exact par mail le plus rapidement possible.

Nous espérons vous compter nombreux·euses et restons à votre disposition,

L'équipe organisation – cclt.nordisere@mailo.com ».

Vous avez découvert l'association récemment ?

Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,

Margot la Pie



Relecture : Merci à Régis CURT, Guy VALENTIN, Daniel CHAUVIN, Gilles THORAND